



Profession graphiste



Le graphiste Hervé Frumy collabore depuis vingt ans avec le Musée dauphinois, pour lequel il a notamment réalisé la quasi totalité des affiches d'exposition, mais aussi quelques scénographies, dont celle du centenaire, *Le Musée dauphinois à cent ans* !

Regard d'un créateur d'identité sur les deux dernières décennies...

Comment a débuté votre collaboration avec le musée ?

J'avais une formation d'ingénieur agricole et j'ai vite compris que le monde technique n'était pas fait pour moi, alors j'ai tout remis en question. J'avais toujours aimé dessiner... : je me suis mis à mon compte en tant que graphiste ! Et puis j'ai rencontré Jean Guibal, qui prenait la direction du musée. Il cherchait quelqu'un pour travailler autour de l'image du musée, je cherchais un endroit où m'investir : nous nous sommes trouvés. C'était en 1986. J'ai commencé par faire un carton d'invitation puis quelques affiches d'expositions, Découverte et sentiment de la montagne, Profession guide, etc. J'ai appris sur le tas...



Vous êtes-vous imposé des contraintes pour les réaliser ?

Oui, beaucoup, mais c'est souvent plaisant de travailler ainsi. J'ai toujours veillé à avoir un visage sur les affiches, à la fois parce qu'il s'agit d'un musée de l'homme et puis tout simplement parce que c'est efficace. Je me sers exclusivement de l'iconographie utilisée dans les expositions, même si je joue beaucoup avec les échelles : le petit devient facilement immense et vice-versa. Je fais également attention au fait de m'adresser à deux publics : celui qui s'intéresse au patrimoine et celui qui est susceptible de le faire... Il faut également que l'affiche corresponde à l'exposition, en terme de contenu mais aussi d'envergure.



Comment procédez-vous en général ?

Je ne conceptualise jamais, je travaille au feeling, en me laissant porter par l'inconscient collectif. Je tends un peu l'oreille, je sélectionne les images qui me parlent et je me lance. Parfois je ne découvre que plus tard pourquoi ça fonctionne : pour **Peurs bleues** par exemple, j'ai réalisé très tard que le personnage était l'antithèse du Père Noël, devenu vert sur fond rouge. En tout cas je crois qu'il ne faut jamais forcer. Soit l'idée vient immédiatement, soit je laisse infuser pendant trois semaines... et je termine en deux jours !



Une anecdote marquante ?

Plein ! Mais la plus étonnante est sans doute celle des deux frères arméniens, dont j'ai utilisé la photo pour l'affiche **D'Isère et d'Arménie**. Ils étaient en froid depuis longtemps et se sont retrouvés grâce à elle. C'est assez incroyable... Qu'est-ce qui vous passionne dans cette mission ? Faire revivre les gens, leurs noms, leurs regards, leurs visages. J'adore travailler sur les populations passées, je trouve ça assez émouvant. Et puis chaque fois c'est l'occasion de découvrir des univers différents et de prendre des risques. En tout cas cette... « auto-école (!) » de l'affiche m'a permis de toucher à tout, de décliner l'image sur tous les supports, jusqu'à découvrir l'édition et la scénographie. Aujourd'hui d'ailleurs, c'est ici, dans la scénographie, que je trouve le plus d'énergie...

SITE INTERNET D'HERVÉ FRUMY

<http://frumy.online.fr/>



Dessin : Hervé Frumy